

auréole composée d'immortelles, de lis et de roses blanches, portant au centre les initiales L... L.....

Une foule d'autres amis vinrent également témoigner par des offrandes du même genre que la souvenir de la défunte leur était cher.

Parmi les donateurs et donatrices de ces offrandes lugubres, se trouvent :

Mr. le docteur et Madame Roy, déposant une magnifique croix en cire blanche, sur la traverse de laquelle retombe une guirlande de fleurs blanches.

Diverses Couronnes de fleurs naturelles par Demoiselles Eugénie Renaud, Cécile Burroughs, Emma Tessier, Marie Blanchet, Lelièvre et Ouimet, et par Mes dames J. P. Réaume, C. F. Langevin, A. Lemoine, G. Amiot, Gust. Ouimet et B. Caron.

Une couronne en fleurs artificielles avait été également envoyé par les révérendes religieuses des Ursulines.

II

Empruntant les accents si profondément saisissants de vérités et d'actualité de madame A. Ségalas, nous croyons entendre la voix de celle que nous pleurons redire :

La robe que j'avais dans ma dernière fête
Est fraîche encor ; les nœuds attachés sur ma tête
Ont gardé ces couleurs et ces reflets changeants,
Dont j'admirais l'éclat dans une douce extase ;
Et moi je vivrai moins que ces tissus de gaze,
Et ces légers rubans !

On m'admirait pourtant, moi fantôme, ombre vaine,
La foule m'entourait comme une jeune reine,
Mon pouvoir tout nouveau semblait encor bien long ;
Quelques bijoux formaient ma parure suprême,
Et puis mes dix-neuf ans, comme un beau diadème,
Rayonnaient sur mon front.

A d'autres maintenant, cet avenir qui brille ;
A d'autres ces plaisirs bruyants de jeune fille.
Puis cet anneau d'hymen, ce mot dit en tremblant,
Et ces grains d'oranger, couronne virginale ;
Moi, pour voile de nocce et robe nuptiale
J'aurais mon linceul blanc.

III.

Un ami de la famille en deuil ajoute, dans une courte notice, ce qui suit :

" Sa vie a été ce qu'elle devait être après l'admirable éducation qu'elle avait reçue. On peut résumer ainsi son existence : elle a cru, elle a espéré, elle a aimé ; Dieu lui a envoyé la souffrance, ce cachet qu'il imprime aux âmes d'élite, et sa destinée terrestre a été complétée.

" Sa fin a été calme ; elle s'est éteinte lentement, comme la lampe du sanc-

tuaire dont la dernière lueur et le dernier rayonnement sont encore une adoration muette, une silencieuse prière. Elle a été douce envers la mort ; il semble qu'à ses derniers moments le voile qui nous cache les choses de l'autre vie, s'est déchiré sous son regard, et qu'elle a eu une vision anticipée des splendeurs ineffables de la patrie. Son exil est maintenant terminé, son pèlerinage est accompli. Elle est parvenue à cette cité céleste, séjour de la lumière, de la paix, de la gloire, de l'immortelle jeunesse, et de l'éternel amour.

" Tendre fleur flétrie avant la fin du jour, elle repose au milieu des fleurs qui bientôt se flétriront comme elle. Mais ce qui ne se flétrira pas, c'est la couronne incorruptible qu'elle a reçue de la main des anges, ses frères. Ce qui ne passera pas, ce qui ne périra pas, c'est son souvenir dans nos cœurs ; c'est la foi en cette vie future qu'elle entrevoyait déjà à ses derniers instants, c'est l'espérance de la revoir un jour au-delà de la tombe, de la terre, et du temps."

Comme nous terminions cette brève notice nécrologique, nous recevions de notre dévoué Collaborateur, Mr. Bélanger, les stances qui suivent, à l'occasion de ce décès, que nous publions avec empressement :

Condoléances.

Oh ! vous pleurez, doux père et tendre mère,
L'enfant dont Dieu vous prive sans retour...
L'épreuve est grande autant qu'elle est amère :
Mais Dieu n'éprouve, hélas ! que par amour.

Le sort, pour vous, semble bien moins austère,
Quand votre épreuve est vue à son vr' i jour :
Dieu ne vous prive un moment sur la terre
Que pour parer à jamais son séjour.

Morte si jeune ! ayant une âme d'ange,
Oh ! votre fille a rejoint la phalange
Des chérubins qui l'attendaient au ciel

Séchez vos pleurs ; car cette joie extrême
Qu'elle sentit à son heure suprême,
Se continue au sein de l'Eternel.

J. A. BÉLANGER.

Madame Pierre Chapleau.

Mercredi, le 19 mars, à Mile-End, Madame Chapleau (née Zoé Sigouin), épouse de M. Pierre Chapleau, rendait son âme à Dieu, après une courte maladie, à l'âge de 67 ans et 5 mois.